

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[126. Val Richer, Jeudi 27 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

126. Val Richer, Jeudi 27 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Lecture](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3891, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

126 Val Richer, Jeudi 27 Juillet 1854

Plus de grosse chaleur. Nous avons échappé hier à un violent orage qui est allé

éclater ailleurs. Aujourd'hui, il fait frais. Je voudrais vous mesurer à votre goût le soleil et la pluie. Au moins le bien être matériel, à défaut des grandes satisfactions. Je veux croire que le découragement et la désaffection ne pénétreront pas chez-vous, quoique vous en ayez donné de grands exemples ; mais votre Empereur, finira par comprendre, le mal qu'il se fait à lui-même, et par accepter quelque arrangement que l'Autriche et la Prusse seront toujours là pour proposer. Plus la guerre durera, plus les conditions de la paix lui seront dures. Il ne divisera pas la France et l'Angleterre. Il ne les ruinera pas. Je compte encore sur son intelligence, et son bon sens pour mettre fin à une situation dont il souffre et dont il souffrira beaucoup plus que personne, dans la puissance Européenne et dans la prospérité intérieure de son peuple ai-je tort ?

J'ai grand peine à croire qu'on soit obligé de se mêler de l'Espagne. Le désordre intérieur sera énorme peut-être la guerre-civile ; mais rien qui affecte l'Europe, même les voisins. Les révolutions Espagnoles ne sont pas contagieuses chez nous. Je doute quelles se propagent en Italie. Je vois qu'une tentative a déjà échoué à Péronne. Je persiste à penser qu'il n'y aura là, qu'une mauvaise monarchie radicale, substituée à une mauvaise monarchie quasi absolutiste.

Je vois par le bulletin d'Havas que c'est aussi le pronostic du gouvernement, et qu'il se prépare à vivre en bons termes avec Espartero. Il n'y aura plus de rivalité Franco-anglaise qui y mette obstacle.

Faites-vous envoyer l'histoire de la Turquie de M. de Lamartine. Ce ne sera certainement qu'une série de coups de théâtre et de décorations d'opéra. Mais comme décorateur, comme Sicari de l'histoire, il a beaucoup de talent. Il vous amusera. Lisez aussi le Charles Quint de M. Mignet. Il le mérite. Mlle de Cerini vient elle à bout de vous lire un peu ?

Midi

Adieu, adieu. Je ne reçois absolument rien ce matin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 126. Val Richer, Jeudi 27 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5445>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

où vous vous retrouverez-ils ?
adieu.

126

Val Thien - Samedi 27 Juillet 1858

Plus de grosse chaleur. Nous
avons échappé hier à un violent orage qui
est allé s'établir ailleurs. Aujourd'hui il fait
froid. Je voudrais vous remercier à votre gré
le soleil et la pluie. Au moins le bien être
matériel, à défaut des grandes satisfactions.

Je suis certain que le désespoir et
la désaffection ne pénétreront pas chez vous,
quoique vous en ayez donné de grands
exemples; mais votre Empereur finira par
comprendre le mal qui se fait à lui même,
et par accepter quelque arrangement que
l'Autriche et la Prusse soient toujours là
pour proposer. Plus la guerre durera, plus
les conditions de la paix lui seront dures.
Elle ne divitera pas la France et l'Angle-
terre. Elle ne la ruinera pas. Je compte
encore sur son intelligence et son bon sens
pour mettre fin à une situation dont il
souffre et dont il souffrira beaucoup plus
que personne, dans la puissance européenne.

8

et dans la prospérité intérieure du son peuple.
N'est-ce pas ?

J'ai grand-peine à croire qu'on soit obligé
de se méfier de l'Espagne. Le desordre intérieur
de ce pays est énorme & peut-être la guerre civile ;
mais rien qui affecte l'Europe, ni même les
voisins. La révolution espagnole ne s'est
pas contagieuse chez nous. De doute qu'elle
se propage en Italie. Je suis même
tenté à croire qu'elle a déjà échoué à Parme. Je
parviens à penser qu'il n'y aura ni guerre
mauvaise Monarchie radicale substituée
à une mauvaise Monarchie quasi absolue.
Je vois par le bulletin d'havar que l'ist
aussi le pronostic du gouvernement et qu'il
se prépare à vivre en bon terme avec
l'Espagne. Il n'y aura plus de rivalité
Franco-Anglaise qui y mette obstacle.

Je t'envoie l'histoire de la
Turquie de M. de Lamartine. Ce ne sera
certainement qu'une série de coups de
théâtre et de décoration d'opéra. Mais
comme de l'art, comme l'œuvre de
l'histoire, il a beaucoup de talent. Il voit,

amèra. Lisez aussi le Charbon de
M. Guizot. Il le mérite. M. de Guizot vient
elle à bout de vous lire un peu ?

Bien.

Adieu, adieu. Je ne reçois absolument rien ce
matin.